

« Une dimension beaucoup plus démocratique et beaucoup plus humaine » : ce que l'on sait du futur centre d'excellence d'IA de Paris

Annoncé début 2025, il devrait être inauguré en juin prochain. Ce lieu, issu d'un partenariat entre VivaTech et le Forum économique mondial, vise à rassembler entreprises et chercheurs de toutes nationalités.



Le Centre européen pour l'excellence en IA (CAIE) à Paris est issu d'un partenariat entre le Forum économique mondial (WEF) et VivaTech (événement coorganisé par Publicis, le Groupe Les Echos-Le Parisien et Maurice Lévy). (Photo Riccardo Milani/Hans Lucas Via AFP)

Par **Charlie Perreau**

Publié le 19 janv. 2026 à 16:53 | Mis à jour le 19 janv. 2026 à 18:24

L'intelligence artificielle va faire partie - sans grande surprise - des discussions à Davos, qui se déroule du 19 au 23 janvier. Des stars du secteur seront présentes, comme le patron de Nvidia, Jensen Huang, ou encore Arthur Mensch, cofondateur de Mistral. Emmanuel Macron, qui prend dans ses bagages quelques start-up françaises comme [H Company](#) ou Bioptimus, annoncera la création du Centre européen pour l'excellence en IA (CAIE) à Paris, en présence notamment de Maurice Lévy.

Comme révélé début 2025 par « [Les Echos](#) », le président d'honneur de Publicis est à l'origine de ce nouveau lieu issu d'un partenariat entre le Forum économique mondial (WEF) et VivaTech (événement coorganisé par Publicis, le Groupe Les Echos-Le Parisien et Maurice Lévy).

Ce centre a la particularité d'avoir été cocréé par une entreprise privée (VivaTech), et non un gouvernement comme c'est habituellement le cas avec le WEF. Il rejoint ainsi le réseau d'une vingtaine de centres pour la quatrième révolution industrielle (C4IR) du Forum économique mondial. Ces structures facilitent les collaborations multipartites

(entreprises, chercheurs, décideurs politiques...) pour développer des projets et « maximiser les avantages technologiques pour la société tout en minimisant les risques », est-il précisé sur son site.

« Un catalyseur »

Après « un peu de remous du côté du World Economic Forum », le projet est donc officiellement sur les rails. « Ils ont maintenu leur parole. Nous allons pouvoir mener les choses jusqu'à leur terme », indique aux « Echos » Maurice Lévy. Ce lieu, qui devrait être inauguré pour la 10^e édition de VivaTech en juin prochain, vise à promouvoir l'IA, organiser des événements et débats, se former, mettre en commun la recherche paneuropéenne, financer des projets, ou encore favoriser les écosystèmes de start-up.

« C'est une sorte de catalyseur qui va permettre de développer des recherches communes et donc de mutualiser des programmes à l'échelle européenne », souligne Maurice Lévy, qui précise que le centre aura une « dimension beaucoup plus démocratique et beaucoup plus humaine, moins radicale que l'approche américaine ».

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - 2025, la folle année de l'IA dans la French Tech**
- **CHRONIQUE - IA : pourquoi l'Europe doit investir dans des modèles « de frontière »**

Le futur CAIE a déjà entamé des discussions « avancées » avec des entreprises, qu'elles soient du secteur de la tech ou non, européennes ou non. « Nous sommes un continent ouvert, contrairement à d'autres. De nombreuses entreprises internationales ont des activités en Europe. C'est donc de leur intérêt de participer au développement de l'Europe », estime-t-il.



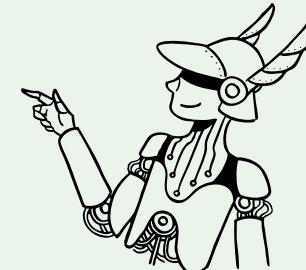
Simplifiez-vous l'info !

Suivez Les Echos sur [Google Discover](#) et [Google News](#) pour ne rien manquer de l'actualité économique.



Intelligence artificielle

Recevez chaque lundi les enjeux, opportunités et risques liés à l'intelligence artificielle : inscrivez-vous en un clic !



[Recevoir la newsletter gratuitement](#)

Souveraineté et indépendance

En dehors de VivaTech, qui sera « moteur » du lieu et doté d'une équipe permanente, les entreprises participeront à l'exploitation et au financement du centre. « Bien entendu, on espère qu'il y aura des grands groupes européens du DAX, du CAC 40 car ils ont un intérêt indiscutable sur l'utilisation de l'IA. »

« Les grands groupes sont en train de découvrir l'importance de la data, de la localisation de la data, l'importance des outils pour leur propre indépendance. Ils sont en train de découvrir que si tout ceci est logé dans un pays donné et que ce pays, soudainement,

prenait la décision d'être plus ou moins hostile, ou de prendre des mesures conservatrices qui pourraient gêner sa liberté, cela les impacterait fortement », ajoute-t-il. Une façon de dire que le terme souveraineté, autrefois tabou, est désormais rentré dans le dictionnaire des grandes entreprises.

Charlie Perreau

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

CAC 40

Paris